

188^e concert de série

31^e
saison
2017-18

CONCERT DE LA PASSION *LA BANDE CÉLESTE*

Autour de sainte Catherine de Bologne (Italie, XV^e siècle)
et de Catherine de Saint-Augustin (Nouvelle-France, XVII^e siècle)

VENDREDI SAINT 30 MARS 2018
à 15 h

Conférence bilingue à 14 h

Salle Bourgie

Concert présenté en collaboration
avec la Fondation Arte Musica

FONDATION **ARTE MUSICA**



LES IDÉES HEUREUSES
— GENEVIÈVE SOLY —

Le mot de la direction artistique

L'année passée, Laura Andriani, notre première violon, originaire d'Italie, me raconte l'histoire de la violette de sainte Catherine de Bologne, fabriquée en 1462, toujours conservée avec la sainte momifiée dans l'église de son couvent. Il s'agit d'une histoire hors du commun qui m'impressionne (voir page 3). Pendant la même période, je joue pour la première fois de ma vie un instrument pour lequel je m'enthousiasme, un *clavicymbalum*, selon une copie d'un instrument de 1440 de Henri Arnault de Zwolle. Le projet de présenter de la musique italienne du XV^e siècle autour de cette sainte exceptionnelle, qui plus est, artiste, avec des instruments de son époque, prend alors forme. Cela correspond tout à fait à notre goût de la découverte.

C'est également à cette époque que je passe une semaine au monastère des Augustines de Québec, maintenant transformé en une hôtellerie, où je découvre Catherine de Saint-Augustin à travers la lecture de sa biographie de 1671. L'auberge occupe les ailes anciennes du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec qui est à l'origine du premier hôpital en Amérique, au Nord du Mexique. C'est là que vivait sœur Marie-Catherine de Saint-Augustin à partir de 1648, infirmière, ayant eu la vocation de venir de Bayeux en France au Canada pour y sauver les âmes et les corps. Inspirée par la ferveur et la compassion des sœurs Augustines arrivées en 1639, en même temps que le père Vimont et que trois Ursulines, dont Marie Guyart de l'Incarnation, le Monastère prolonge maintenant la fonction d'accueil, d'hospitalité, de mémoire et de ressourcement de ce lieu fondateur, ce qui en fait un lieu hors du commun.

Je suis subjuguée par Catherine de Saint-Augustin qui fait partie de nos Mères fondatrices au même titre que Marie de l'Incarnation. La correspondance de cette dernière avait d'ailleurs servi de trame à un concert des Idées heureuses, lors de notre 26^e saison (2012), d'après une idée d'Isabelle Desrochers, notre amie soprano, originaire du Québec et vivant en France.

Dans la prolongation du travail de restitution du patrimoine historique de la Nouvelle-France, comme en témoigne celui que je fis entre 2014 et 2016 sur le *Manuscrit d'Odanak*, j'ai alors l'idée de « marier » ces deux Catherine artistes et religieuses pour notre traditionnel concert de la Passion, d'autant plus que plusieurs passages émouvants de la biographie de Catherine de Saint-Augustin évoquent la musique.

Ces deux saintes femmes ont d'ailleurs, contre toute attente, plusieurs points en commun. Outre leurs prénoms, elles sont toutes deux belles, intelligentes et cultivées (enfant prodige dans le cas de Marie-Catherine de Simon de Longpré) et entrent très jeunes au monastère (12 ans pour Marie-Catherine et 14 ans pour Caterina); elles ont un goût prononcé pour les arts (peinture pour Caterina et musique pour Marie-Catherine); elles sont gratifiées de nombreuses visions, dont celle de la Vierge leur présentant l'Enfant Jésus. Toutes deux mystiques, avec une grande capacité de prière et d'oraison, elles possèdent le don des miracles et de la prophétie. Elles sont assaillies par des démons, des tentations et des doutes (dont celui de la présence de Dieu dans l'Eucharistie). Elles seront aussi chargées de la formation des novices en leurs monastères et, finalement, elles sont toutes deux mortes en odeur de sainteté. Leurs visages se transfigurent sur leur lit de mort; le corps de Caterina de' Vigri sera quant à lui momifié.

L'occasion était trop belle de réunir ces deux femmes autour d'un concert. J'espère que ce concert vous transportera, qui en l'église du *Corpus Domini* de Bologne (« Le corps du Christ ») où l'on vénère la momie de Caterina de' Vigri (1413-1463)... et qui au monastère des Augustines de la Miséricorde de Jésus de l'Hôtel-Dieu de Québec au XVII^e siècle dans ce qu'on pourrait aborder comme étant la restitution d'un office imaginaire en hommage à notre héroïne, sœur Catherine, vénérée comme l'une des trois co-fondatrices de l'Église canadienne, déclarée bienheureuse en 1989 et dont on souligne le 350^e anniversaire de la mort.

Outre les chants réservés à la Semaine sainte et exceptionnellement, à Pâques, la musique que vous entendrez est aussi dédiée à la Vierge Marie dont on comprend qu'elle est la protectrice de ces communautés religieuses dont les femmes qui les composent ont tout quitté pour se consacrer à leurs œuvres d'édification respectives, par les soins aux malades et à l'éducation.

En ce Vendredi saint, nous vous souhaitons un beau voyage dans l'histoire à travers la musique.

Geneviève Soly

Catherine de Bologne

Née en 1413 dans une famille patricienne des de' Vigri, élevée à la cour de Ferrare. En 1427, âgée de 14 ans, elle décide de quitter la cour pour s'unir à un groupe de jeunes femmes se consacrant à Dieu en communauté. Elle prononce ses vœux en 1432. En 1455, Catherine est désignée comme abbesse d'une nouvelle fondation de Clarisse à Bologne. Elle revient donc dans sa ville natale le 22 juillet 1456 (elle a 43 ans), où elle est solennellement accueillie par le cardinal Bessarion, par le cardinal archevêque de la ville, suivi du clergé, du Sénat et de toute la population. Elle passe sept ans à Bologne et y meurt le 9 mars 1463.

Elle est par ailleurs une très bonne peintre. On lui aménage au couvent un modeste atelier où elle travaille, par ordre de ses supérieurs, pendant tout le temps que les offices ne l'absorbent pas.

Elle est canonisée en 1712. De nos jours, elle est honorée comme patronne des artistes et plus particulièrement des peintres.

La violette de sainte Catherine de Bologne (1462)

Dans les reliques qui entourent la sainte momifiée en la chapelle de la sainte dans l'église du monastère des Clarisses de Bologne se trouve un instrument de musique : la violette (*violeta*). Fruit d'une des visions de la sainte, Caterina de' Vigri fit construire l'instrument suite à ce songe. La violette de Caterina de' Vigri est considérée comme le plus ancien instrument à cordes occidental si bien conservé.

L'instrument est protégé et vénéré par les sœurs Clarisses, la communauté de Caterina. Depuis sa fabrication en 1462, il n'a quasiment jamais été déplacé du lieu où il est conservé, à côté de la momie de la sainte, à l'exception de quelques fois pour permettre des études théoriques à son sujet. Il fascine également les musiciens. L'instrument ne porte aucune signature ; on a cependant découvert sa date de fabrication à l'intérieur, 1462, qui confirme les témoignages de l'entourage de Caterina de' Vigri. La sainte a donc joué cet instrument durant la dernière année de son existence. Nous ne savons pas précisément ce qu'elle y jouait, mais on sait qu'elle y prenait grand plaisir. Selon l'usage musical de l'époque, la violette servit certainement d'accompagnement à la voix.

Marie-Catherine de Saint-Augustin

Marie-Catherine de Simon de Longpré dite de Saint-Augustin, religieuse Augustine de l'Hôtel-Dieu de Québec, fille de Jacques Simon, sieur de Longpré, et de Françoise Jourdan, née le 3 mai 1632 à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Basse-Normandie), décédée à Québec le 8 mai 1668.

Elle entre chez les Hospitalières de Bayeux, le 7 octobre 1644 (elle a 12 ans), où elle retrouve sa sœur aînée et où elle s'activera au soin des malades. C'est sa cousine germaine qui dirige le monastère. Sa mère et sa grand-mère y finiront également leurs jours.

Catherine lance un défi à la maîtresse des novices : « *Faites-moy tout ce que vous voudrez, vous ne m'ôtez point l'Habit, et je ne sortiray d'icy, sinon pour aller en Canada.* » Chose dite... chose faite ! Elle aborde en Nouvelle-France le 19 août 1648 (elle a 16 ans). À cette époque, Québec n'est qu'un petit bourg au sein de la colonie. Catherine descend dans un Hôtel-Dieu qui ressemble « *plutôt à une cabane qu'à un hôpital* ».

Bientôt mère Catherine se taille une réputation de religieuse exemplaire : on l'aime, on lui trouve un naturel accompli. Les Hurons, les Innus et les colons qu'elle soigne tous avec attention, dont notre pionnière Marie Rollet, la préfèrent à toute autre infirmière. Mais sa santé est si languissante que les Hospitalières de Bayeux s'alarment et l'invitent à repasser en France. La jeune moniale décline ces offres : « *Je tiens trop au Canada pour m'en pouvoir détacher* ».

Chez les Ursulines leurs voisines, un incendie se déclare le 30 décembre 1650. Après l'incendie, Marie de l'Incarnation (veuve Guyart) vit trois semaines à l'Hôtel-Dieu de Québec. Ce séjour lui permet de rencontrer mère Catherine et de la trouver admirable. Catherine de Saint-Augustin raconte que Dieu lui a donné comme directeur le père Jean de Brébeuf lui-même, natif aussi de Bayeux et mort depuis 1649. Ce missionnaire n'avait jamais, de son vivant, rencontré mère Catherine de Saint-Augustin. La religieuse dit avoir souvent reçu, à partir de 1662, la visite de ce bienheureux jésuite chargé de la guider, de la consoler et parfois de la modérer dans ses mortifications.

Elle passera 20 ans au Monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec avant d'y mourir. Elle aura passé plus de la moitié de sa courte vie en Nouvelle-France sans jamais avoir revu sa famille à laquelle elle a été si jeune arrachée. À sa mort, *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec* publient une notice nécrologique digne de mention. « Cette chère mère

mourut en odeur de sainteté, le 8^e de may 1668, âgée de trente-six ans et cinq jours, regrettée universellement de toute la Communauté et de toute la colonie, comme une âme qui attirait de grandes grâces sur ce pauvre pays. Elle a passé vingt ans au Canada, son cher Canada, où elle a beaucoup édifié tout le monde et rendu à Dieu bien de la gloire par les actes héroïques de vertu qu'elle y a pratiqués, quoiqu'à l'extérieur elle menât une vie commune qui cachait soigneusement les trésors de grâces que Dieu avait mis en elle. »

Le corps de Catherine de Saint-Augustin a été exhumé en 1689. Les restes ont été recueillis (squelette au complet) et sont toujours conservés dans l'église historique de 1800 du monastère des Augustines à Québec. Il est possible de se recueillir devant la châsse contenant les précieuses reliques. Les autres ossements sont dans un coffret scellé sous la châsse faite par Noël Levasseur en 1717.

Vive et délurée, cette délicieuse petite Normande s'est élancée au paradis au galop de l'héroïsme. Qu'on la présente surtout comme missionnaire en terre lointaine, comme infirmière, comme femme entreprenante, morte le *Te Deum* aux lèvres.

Ce texte de Marie-Emmanuel Chabot, O.S.U. (Ordre de sainte Ursule) est adapté par Geneviève Soly. Article complet : Dictionnaire Biographique du Canada

VOLUMES et BROCHURES sur Catherine de Saint-Augustin en vente dans le hall de la salle Bourgie

HUDON, Léonidas. ***Vie de Marie-Catherine de Saint-Augustin 1632-1668. Une fleur mystique de la Nouvelle-France.*** Montréal : Bureau du Messager canadien. 1907 - (25 \$)

LANGLOIS, Yvon. ***L'expérience de Dieu avec Catherine de Saint-Augustin.*** Introduction et textes choisis par Yvon Langlois. Montréal : Fides. 2018 (2^e édition) - (10 \$)

MÈRE MARIE DE SAINT-BONAVENTURE DE JÉSUS, ***Lettre de la supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec sur la mort de Marie-Catherine de Saint-Augustin 1632-1668*** (4 octobre 1668) - (4 \$)

OURY, Dom Guy-Marie. ***L'itinéraire mystique de Catherine de Saint-Augustin.*** Chambray/France : C.L.D. 1985 - (25 \$)

RAGUENEAU, Paul. ***La vie de la Mère Catherine de Saint Augustin Religieuse hospitaliere de la misericorde de Québec en la Nouvelle-France, composée par le Reverend père Paul RaguenEAU de la Compagnie de IESUS..*** Paris : Florentin Lambert. Avec approbations & Privilège du Roi. M. DC. LXXI - (25 \$)

THÉRÈSE NADEAU-LACOUR, ***Il suffit d'une foi, Marie et l'Eucharistie chez les fondateurs de la Nouvelle-France.*** ED. Anne Sigier, 2008. (On y parle de Catherine de Saint-Augustin pp. 131-180) - (25 \$)

MOREL, Véronique. ***Courtepointe de vitraux. Catherine de Saint-Augustin, hospitalière en Nouvelle-France.*** Nouvelles historiques. Montréal : Service de publication accompagnée BouquinBec. 2017 - (20 \$)



La Mere Catherine de S.^t Augustin Religieuse Hospitaliere de Quebec en Canada, morte le 8. may 1668. a trente six ans. I.C. et la S.^{te} Vierge luy apparoissent. Deux Anges la gouvernent, sa place luy est montrée au ciel, et luy est dit que la Croix luy servira d'eschelle pour y monter. Les Ames de Purgatoire imploront son secours. Elle est Victorieuse des Demons. Le P.^{re} de Brebeuf brusé par les iroquois en 1649, travaillant au salut des âmes.

Donateurs et donatrices de la 31^e saison

À partir du 1^{er} juillet 2017 et en date du 27 mars 2018

5000 \$ ET PLUS

Fondation communautaire juive de Montréal - Fonds Leesa Steinberg

DE 1000 \$ À 4999 \$

Claude Dalphond, Francis Glorieux, Octane Stratégies,
Rayside Labossière Inc.

MOINS DE 999 \$

Anonymes, ArchiCure, Aux Vivres, Jean-Pierre Arnoldi,
Beaudoin Doray Tremblay, Michel Beaulé, Michelle B. Bégin,
Alain Bergeron, Lucile Bernard, Martin Bernard,
Bio-K + International Inc., Richard Brabander, Emmanuelle Brault,
Jean-Guy Bouchard, Marc Bourdeau, Nicole Brodeur,
Isabelle Cadieux, Betty Carey, Gisèle Caron, Jean-François Charette,
Élaine Châteauvert, François Colbert, Rémi Collard, Consortia Inc.,
Robert Courteau et Lucie Morin, Les vins Philippe Dandurand,
Jacques Desautels, Martine Dozois et Pierre Duplessis,
André Dupras et Marie Josée Verreault, Laurent Duval, Rita Ezrati,
Nacia Faure et Georges L'Espérance, Lucy Fellowes,
Fernet avocats Inc., Fondation Pierre Desmarais Belvédère,
John Di Genova, Johanne Fortier, Hélène Gagné,
Gisèle Gauthier Traiteur, Dominique Gibbens, Peter Guay,
PWL Capital Inc., Roger Hobden, Florence Junca-Adenot,
Michel Labonté, André Lagacé, Isolde Lagacé, Mireille Lagacé,
Ginette Lamontagne, François Lanthier, Guy Laperrière,
Laurent Lapierre, Danielle Lavoie, Michèle Lauzon, Christiane Léaud,
Marie-Josée Lessard, Louis-Simon Lippens, Lise Marciel,
Mihaela Marineau, Mazars Harel Drouins s.e.n.c.r.l.,
Danielle Melanson, Natalie Michaud, Gerard et Christiane Mohr,
Jean-Jacques Nattiez, Alfred Ouellet, Louiselle Paquin,
Céline Plourde, Poitras Rousseau et Associés, Yves G. Préfontaine,
Michael Prupas & Betty Palik-Prupas, Guénaël Revel,
Pierre-Alain Rodrigue, Lydia Rogister, Fadi Roumie,
Dr. Sebastian Saba, Arnaud et Dominique Sales,
Mathieu-Robert Sauvé, Michel Seymour,
Paul Sharkey, Denis Tanguay, Dr. Antonio Vignano et Famille.

LES IDÉES HEUREUSES

Équipe

Geneviève Soly

Fondatrice, Directrice artistique
Directrice musicale du Projet GRAUPNER

Anne-Lise Gaudin

Directrice administrative

**300, boul. de Maisonneuve Est
Montréal, QC H2X 3X6**

Yoan Leviel

Responsable des communications

514-843-5881

www.ideesheureuses.ca

Conseil d'administration

Louis-Simon Lippens

Président

CAE

Julie Desrosiers

Administratrice

Fasken

Johanne Fortier

Secrétaire

Mazars Harel Drouin

Elinor Frey

Représentante des musicien.ne.s

Pallade Musica

Pierre-Alain Rodrigue

Trésorier

FCT (First Canadian Title)

Paul Sharkey

Administrateur

Retraité

Jean-Francois Charette

Administrateur

Deloitte Canada

Geneviève Soly

Administratrice

Les Idées heureuses

Instruments

Orgue de chambre opus 1 de 4 jeux à un clavier, construit en 1958 par le regretté Hellmuth Wolff, rénové en 1995 par lui-même avec l'aide de Jens Petersen et Steve Sinclair. Instrument de la collection de la salle Bourgie. $f_a = 392$ Hz. - Tempérament Chaumont , $1/5$ de comma syntonique

Clavicymbalum copié par Jean-Sébastien Dufour des Ateliers Bellavance (2018), d'après Arnault de Zwolle (1440). Instrument appartenant à Geneviève Soly. $f_a = 440$ Hz. - Tempérament pythagoricien

Violette copiée par Alessandro Urso (2016) d'après la violette originale de sainte Catherine de Bologne (1462). Instrument appartenant à Alessandro Urso. Cette copie n'était encore jamais sortie de sa ville d'origine et sera jouée pour la première fois en Amérique du Nord lors de ce concert.

La fabrication d'une copie de l'instrument de Caterina de' Vigri

Une première copie de l'instrument a été réalisée il y a plusieurs décennies simplement en observant l'original de dessous la thèque de verre où il est conservé. Cette première copie approximative est maintenant exposée au prestigieux Musée du violon de Crémone, à côté des *Stradivari*.

En 2015, gratifié d'un mandat exceptionnel du musée des instruments anciens de San Colombano (Bologne), **le luthier Alessandro Urso, digne héritier de l'école de lutherie bolognaise**, a finalement pu examiner les dimensions, les épaisseurs et les essences de bois utilisés pour la construction de cette violette du XV^e siècle. Il en a réalisé **une copie fidèle** qu'on entendit pour la première fois en l'église du *Corpus Domini* en mars 2016. L'instrument original n'ayant jamais été joué en public, la copie peut en restituer la sonorité si particulière.



Musiciennes - Musiciens

Les Idées heureuses

Laura Andriani, violette et violon baroque

Esteban La Rotta, luth et théorbe

Marie-Laurence Primeau, viole de gambe

Geneviève Soly, direction, *clavicymbalum* et orgue

Ensemble Scholastica

Rebecca Bain, direction et soprano

Angèle Trudeau, soprano solo

Cynthia Gates, soprano duo

Équipe de la réalisation de la bande audio-diffusée

Geneviève Soly, rédaction des textes; enregistrement : lecture des citations d'époque

Johanne Biron, révision des textes; enregistrement : lecture des mises en contextes historiques

Nataq Huault, enregistrement

Équipe de production

Roger Jacob (Fondation Arte Musica), responsable technique

Étienne Gautier (Fondation Arte Musica), responsable de la production

Nataq Huault, enregistrement sonore

François Desautels, accord de l'orgue

Geneviève Soly, accord du *clavicymbalum*, coordonnatrice de la production, responsable des documents de communication et de la bibliothèque musicale

Programme / Program

Durée : 1 h 30 sans entracte

Veillez réserver vos applaudissements à la fin de chaque partie.

I. AUTOUR DE SAINTE CATHERINE DE BOLOGNE

Née Caterina de' Vigri (Bologne, 1413 - Bologne, 9 mars 1463)

Canonisée en 1712; Patronne des artistes

Œuvres profanes et religieuses italiennes - XIV^e et XV^e siècles
Violette, luth, clavicymbalum, petit orgue et voix

Lauda ***Lamento mi e sospiro per più potere amare***^{*1}

[Trois voix et violette]

2 :30

Kyrie de la messe ***Cunctipotens genitor***²

[Clavicymbalum]

1 :50

Trois *Laude spirituale* italiens du XV^e siècle³

Jesú facio lamento à 3 voix

O Jesú dolce à 2 voix

Salve Regina de misericordia à 3 voix

BARTOLOMEO DA BOLOGNA (fl. 1405 – 1427)

Rondeau ***Mersi, mersi chiamando***⁴

[Clavicymbalum, violette et luth]

6 :10

Lauda ***Davanti a una colonna***⁵

[Trois voix]

2 :30

* Veuillez vous référer aux pages 15 et 16 pour les sources et les notes.

II. AUTOUR DE MÈRE CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN

Née Catherine de Simon de Longpré (Basse-Normandie, 3 mai 1632, en la fête de la Sainte Croix – Québec, 8 mai 1668)

350^e anniversaire de sa mort

Musiques de la Nouvelle-France des XVII^e et XVIII^e siècles
Voix, orgue, viole de gambe, théorbe et violon

AUGUSTINES ET URSULINES DE QUÉBEC LE CHANT AU MONASTÈRE AU QUOTIDIEN

Petit motet de la Sainte Croix à deux dessus pour le temps de la
Passion **Adoramus te, Christe** (Ursulines)⁶

[Violon et soprano]

1 :25

(Texte 1)*

Cantique Magnificat (Ursulines)⁷
précédé et suivi de l'antienne mariale

Exultet cor tuum (Augustines)⁸

[Trois voix – solos Angèle Trudeau]

4 :00

HENRY DU MONT (1610 - 1684)

Allemande grave pour l'orgue ou le clavecin
et 3 violes si l'on veut⁹

[Orgue et viole de gambe]

3 :30

(Texte 2)

Plain-chant du propre de la messe de saint Jean-Eudes
pour la fête du Sacré Cœur de Marie (Augustines)¹⁰

Introït **Gaudeamus omnes**

Graduel **Estote imitatores**

[Trois voix]

4 :30

* Veuillez vous référer aux pages 17 et suivantes pour suivre les textes.

(Texte 3)

Deux petits motets (Augustines)

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643 – 1704)

Antienne à la Vierge à deux dessus et

basse continue **Regina cœli**, H 32¹¹

[Angèle Trudeau et Cynthia Gates, soprano,
viole de gambe et théorbe]

2 :45

Verbum caro factum est¹² pour le jour

de l'Annonciation (25 mars)

[Trois voix et viole de gambe]

2 :45

VILLE-MARIE, XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

(Texte 4)

Trois extraits du **Te Deum** du *Livre d'orgue de Montréal*
arrangés pour les instruments¹³

Voix humaine – **Judex crederis** (n° 81)

Récit – **Et rege eos** (n° 83)

Récit – **Miserere** (n° 85)

[Violon, viole de gambe, théorbe et orgue]

3 :00

Trois petit motets¹⁴

NICOLAS-ANTOINE LEBÈGUE (1631 – 1702)

Vidi speciosam sicut columbam pour l'Assomption

3 :40

Regina cœli lætare, alleluya pour la Sainte Vierge

2 :15

O Crux ave spes unica ! pour la Semaine sainte

1 :15

[Soprano, violon, viole de gambe, théorbe et orgue]

(Texte 5)

PLAIN-CHANT ET ORGUE

Versets impairs du **TE DEUM** en plain-chant et en faux-bourdon
intercalés avec les versets pairs du **TE DEUM** de la version du
*Livre d'orgue de Montréal*¹⁵

[Trois voix et orgue]

10 :00

- (verset 01) *Te Deum laudamus*
- (verset 02) Dessus de tierce - *Tibi omnes* (n° 72)
- (verset 03) *Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth*
- (verset 04) Duo - *Te gloriosus* (n° 75)
- (verset 05) *Te martyrurum*
- (verset 06) Plein Jeu : *Patrem* (n° 77)
- (verset 07) *Sanctum quoque Paraclitum Spiritum*
- (verset 08) Dessus de trompette - *Tu, devicto* (n° 80)
- (verset 09) *Judex crederis esse venturus*
- (verset 10) Plein-jeu : *Aeterna fac* (n° 82)
- (verset 11) *Et rege eos, et extolle illos usque in æternum*
- (verset 12) Trio - *Et laudamus* (n° 84)
- (verset 13) *Miserere nostri, Domine*
- (verset 14) Dialogue - *In te Domine, speravit* (n° 86)

(Ce verset sera repris en plain-chant à deux reprises en plus de la version d'orgue)

(Texte 6)

Chant de l'Invitatoire du jour de la Pentecôte

Veni, veni, Sancte Spiritus (Ursulines)¹⁶

[Trois voix]

2 :00

Psaume 34 [33], verset 9 en plain-chant

Venite et videte, quoniam suavis est Dominus

[Trois voix]

1 :00



Sources et notes

1. Manuscrit du XV^e siècle de la Compagnie de l'église augustinienne *Santo Spirito*, Bibliothèque nationale de Florence. Édition moderne AR réalisée par Blake Wilson, 1995.
2. *Codex Faenza*, XV^e siècle.
3. Manuscrit Grey, Cape Town, South Africa Public Library, vers 1500. Édition moderne de l'American Institute of Musicology : *Corpus mensurabiles musicæ*, n° 76.
4. *Codex Reina*, Paris. *Corpus mensurabiles musicæ*, n° 370.
5. Voir note 1.
6. Petits motets sans basse, manuscrits du XVII^e siècle chez les Ursulines et les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. Édition moderne réalisée par Érich Schwandt dans *The Motets in New-France*.
7. Archives des Ursulines. Éditées par Erich Schwandt dans *Les Vespres en Nouvelle-France*.
8. Archives du monastère des Augustines. Fonds monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, HDQ-F1-S1,6, imprimé sans date.
9. Pièce d'orgue qui illustre le style de musique d'église entendue par Catherine Longpré dans sa jeunesse en Normandie. N° 33 des « Mélanges », volume imprimé, Paris, 1657. Le plain-chant de Du Mont était utilisé en Nouvelle-France.
10. Archives du monastère des Augustines. Fonds monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, HDQ-F1-S1,6, imprimé sans date. La messe de saint Jean-Eudes est traditionnelle aux Hospitalières depuis 1690.
11. Un jeu de parties séparées autographe du *Regina cæli* de M.A. Charpentier est conservé aux Archives du monastère des Augustines. Il s'agit du seul autographe du maître à avoir été retrouvé hors de France (identifié par Andrée Desautels). Ces parties portent le numéro H32b au catalogue des oeuvres de Charpentier. Le monastère conserve un autre jeu de copies de cette antienne d'une main anonyme.
12. Archives du monastère des Augustines. Fonds monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, HDQ-F1-S1,6. Manuscrit, probablement du début du XVIII^e siècle, sans date. Version originale modifiée, éditée par Geneviève Soly et transcrite par Jean Letarte sur une basse de Pierre Bouchard.
13. *Livre d'orgue de Montréal*. Édition critique par Élisabeth Gallat-Morin et Kenneth Gilbert, Les éditions Jacques Ostiguy inc. vol. 1, Saint-Hyacinthe, 1985. Le manuscrit est actuellement conservé à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), Vieux Montréal - Centre de Conservation de Montréal (Fonds famille Girouard et Berthelot CLG4).

Sources et notes

14. Motets pour les principales fêtes de l'année, 1687. Fac-similé Jean-Marc Fuzeau, Courlay, France, 1991. Publiés en 1689 sous le pseudonyme de M. Noël. Conservés à Montréal, BAnQ, collections spéciales (livres rares); appartenait au musicien sulpicien Jean Girard, également propriétaire du *Livre d'orgue de Montréal*. Ce livre de motets lui avait été offert par François Vachon de Belmont, le supérieur des Sulpiciens, également musicien. On retrouve 16 pièces d'orgue de Lebègue dans *Le Livre d'orgue de Montréal*.

15. Version en plain-chant. Source : Archives de la congrégation de Notre-Dame, manuscrit de 1763 (versets impairs). Version d'orgue. Source : *Livre d'Orgue de Montréal* (versets pairs).

16. Voir note 6.

UNE JOURNÉE D'ÉTUDES EN COMPAGNIE DE MARCEL PÉRÈS

HORAIRE ET LIEUX DES ACTIVITÉS

JEUDI 12 AVRIL
de 10 h à 18 h 30

10 h Conférence

Domicile privé dans
Maisonneuve

Renseignements et inscription

Avant le 6 avril à :
genevieve.soly@ideesheureuses.ca

16 h 30 Atelier

clavicymbalum :
Domicile privé dans
Maisonneuve

Coûts

75 \$ pour la journée ou 30 \$ par segment
(conférence, atelier *clavicymbalum*
ou atelier d'orgue)

13 h 30 Atelier orgue :

à l'église du Très-Saint-
Rédempteur, 3530 rue Adam
(orgue italien de facture historique
de Karl Wilhelm)

Conférence

« L'orgue gothique et sa perspective historique,
du III^{ème} siècle avant Jésus-Christ jusqu'à l'aube du XVI^{ème} siècle »

Deux ateliers sur les claviers anciens « Autour du *Codex FAENZA* »

Le musicien français Marcel Pérès créa, en 1984 à la Fondation Royaumont (près de Paris), un programme de recherche sur l'interprétation des musiques médiévales dont il fut directeur jusqu'en 1999. En 2001, il fonda à l'ancienne Abbaye de Moissac le CIRMA - Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes. www.organum-cirma.fr

Textes audio-diffusés

Texte 1

Le missionnaire jésuite Paul Ragueneau a été le directeur spirituel de la religieuse hospitalière Marie-Catherine de Saint-Augustin, une âme privilégiée, dont il a rédigé la biographie trois ans après sa mort. Le père Ragueneau a eu à sa disposition l'autobiographie de la religieuse de même que plusieurs lettres des mères de sa communauté, tant de France que de la Nouvelle-France. Le père Paul Ragueneau est arrivé en Nouvelle-France en 1636; il s'est installé alors en Huronie, avec ses compagnons, les missionnaires Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et Charles Garnier (qui deviendront plus tard de saints martyrs). Soeur Catherine est arrivée à Québec en 1648. L'année suivante, en 1649, le père Ragueneau est revenu à Québec, avec près de 400 hurons, tous survivants des terribles massacres iroquoiens survenus autour de la Baie Georgienne (près de l'actuel site de Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, au nord de l'Ontario). C'est alors qu'il devient le directeur spirituel de sœur Catherine. Il le restera jusqu'à la mort de la religieuse.

En 1644, Catherine Simon du Longpré* a douze ans et demi. Elle est déjà religieuse et infirmière active au Monastère des soeurs de la Miséricorde de Bayeux fondé par sa cousine germaine. Son biographe témoigne de ses dons musicaux dans *La vie de la Mere Catherine de Saint Augustin* : « **Elle avoit une voix assez belle & forte, & elle eut bien-tôt appris le plein chant, ce qui étoit un puissant soutien pour le Chœur** »¹ (Révérend Pere Paul Ragueneau, *La vie de la Mere Catherine de Saint Augustin*, religieuse Hospitalière de la Miséricorde de Quebec en la Nouvelle-France, Paris, Florentin Lambert, 1671, p. 31 [fac-similé]).

* ou Catherine de Simon de Longpré

¹ L'orthographe n'a pas été modernisée, les citations étant tirées d'un fac-similé de l'édition de 1671.

Textes audio-diffusés

Texte 2

En mai 1648, Catherine a 16 ans. Elle est en route vers La Rochelle pour s'embarquer, selon sa volonté, pour la Nouvelle-France. Mère de la Nativité, supérieure du Monastère de Vannes en Bretagne où Catherine loge en chemin, écrit à son sujet : « **Dans le peu de temps que nous eûmes le bonheur de la posséder, elle reforma tout nôtre Chœur par son chant** » (Paul Ragueneau, *La vie de la Mere Catherine de Saint Augustin*, p. 42-43).

Texte 3

Vouée à la Vierge Marie dès sa tendre enfance, Catherine a eu plusieurs visions très intimes de la Mère de Dieu. Par exemple, elle a eu une vision de la Vierge lui tendant son enfant, Jésus, âgé de deux ans, pour qu'elle l'habille et le berce.

La religieuse mystique a aussi vu la Sainte Vierge en sa Conception Immaculée. Une autre fois, elle a vu la gloire de son Assomption, qu'elle décrit ainsi dans son journal, précisément en la fête de l'Assomption, le 15 août 1665 : « **Alors il me sembla voir la sainte Vierge qui s'élevoit en haut avec une grande majesté, accompagnée d'un nombre innombrable d'Anges & de Bienheureux qui faisoient tout retentir l'air de leurs chants; ils se servoient de divers Versets & Antiennes que l'on dit en cette Fête, y ajoutant plusieurs *Alleluya*. Je fus si transportée de joye, que sans considerer ce que je faisois, je me mélay avec toute cette bande celeste, et pouissois du coeur & de la voix les mêmes airs. Cela dura fort peu ; mais depuis que j'eus perdu cette veuë; mon esprit resta tellement attaché à la sainte Vierge, & abîmé dans ses grandeurs, que depuis une heure jusqu'à quatre, il me sembla que ce temps n'avoit duré qu'un moment** » (Paul Ragueneau, *La vie de la Mere Catherine de Saint Augustin*, p. 89).

Textes audio-diffusés

Texte 4

Le 26 mars 1665, Catherine a une vision de la gloire du Paradis ; sa description fait penser à un tableau de la Renaissance ou à un jardin de l'âge baroque, évoquant pierreries, jardins, fontaines et rivières, fleurs et fruits et une multitude d'anges musiciens : « [...] **on y entend sans cesse le chant tres-melodieux des Anges & des Saints; & cette harmonie est si bien concertée, & composée de si diverses voix, qu'on ne peut rien entendre de si charmant : Le son des instruments s'y fait aussi entendre d'une maniere si melodieuse, qu'il est impossible de ne pas pâmer de douceur. Tous les sens trouvent là leur rassasiement** » (Paul Ragueneau, *La vie de la Mere Catherine de Saint Augustin*, p. 74).

Texte 5

La supérieure Marie de Saint-Bonaventure-de-Jésus a relaté, dans une lettre circulaire destinée aux religieuses hospitalières de Bayeux et de Nouvelle-France, les circonstances de la mort de Catherine, en rappelant ses derniers mots : « **Mais chantons donc, s'il vous plaist, le *Te Deum*** ». La supérieure rapporte que Catherine l'avait entonné « **elle-même avec un[e] force extraordinaire** ». « **Toute la Communauté poursuivit l'Hymne avec elle, jusqu'au verset : *In te Domine speravi, non confundar in æternum* [En Toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance : que je ne sois jamais confondue], qu'elle repeta trois fois** ». Après un court moment de repos, « **l'infirmiere ayant mis la main sur la bouche de la Malade, trouva qu'elle ne respiroit plus. Voila comme cette belle ame prit son vol vers le Ciel : son visage resta comme d'une personne qui seroit en contemplation; quoy que pendant sa vie elle fût fort agreable à son abord, elle avoit quelque chose incomparablement plus attrayant étant morte** » (Paul Ragueneau, *La vie de la Mere Catherine de Saint Augustin*, p. 210).

Textes audio-diffusés

Texte 6

Le 12 novembre 1668, six mois après la mort de Mère Marie-Catherine de Saint-Augustin, la supérieure des Hospitalières de Québec a la vision de l'entrée de Catherine au Paradis : elle y est conduite par saint Augustin et par le père Jean de Brébeuf, les deux ayant été ses « directeurs célestes ». La description de cette vision se lit comme suit : « **[D]eux Anges [...] entrent au milieu des deux Chœurs, & dirent : Que chanterons-nous à la reception de cette nouvelle Epouse ? On leur répondit, chantez *Alleluya*. Et au même temps ils l'entonnerent sur le chant de l'invitatoire du jour de la Pentecôte; et ces Chœurs ensuite le repeterent : puis les Anges chanterent. *Venite & videte, quoniam suavis est Dominus* » [Venez et voyez comme est bon le Seigneur] (Paul Ragueneau, *La vie de la Mere Catherine de Saint Augustin*, p. 224).**

ROSSINI
TCHAIKOVSKY

OSJM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL
LOUIS LAVIGUEUR

12 MAI 2018
19H30

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
ÉDOUARD MONTPETIT

BILLETTERIE EN LIGNE | OSJM.ORG | 514 645.0311

Conseil des arts et des lettres Québec

AQIQ

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Université de Montréal

Remerciements

Geneviève Soly et LIh remercient toute l'équipe artistique sans laquelle l'élaboration de ce programme n'aurait pas pu avoir lieu :

Laura Andriani, idéatrice de la partie médiévale et conférencière;

Rebecca Bain de sa participation à l'élaboration du programme de la partie vocale et à la conférence pré-concert;

Sœur Carmelle Bisson, directrice du Centre Catherine de Saint-Augustin de Québec de son aimable collaboration au projet;

Pierre Bouchard de la permission d'utiliser sa basse du petit motet *Verbum caro*;

Élisabeth Gallat-Morin de sa générosité à partager ses connaissances musicologiques sur la Nouvelle-France avec nous;

Audrey Julien, archiviste du Monastère des Augustines, Fonds Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, de sa diligence et son aide précieuse;

Guy Laperrière de son travail de correction de textes;

Esteban La Rotta de sa participation à l'élaboration du programme de la partie médiévale;

Jean Letarte d'avoir généreusement établi la partition moderne des petits motets de Lebègue et celui des Augustines;

Dorothea Ventura de nous avoir fourni une copie de l'autographe de Charpentier.

Un remerciement particulier à :

Laura Andriani qui a transporté la violette de Suisse à Montréal;

Johanne Biron qui a révisé le programme, les textes audio-diffusés et qui a participé à leur enregistrement;

Isolde Lagacé et la Fondation Arte Musica qui coproduit le concert de la Passion depuis cinq saisons;

Alessandro Urso, facteur de la copie de la violette, qui nous l'a généreusement prêtée.

Nous sommes fiers de
soutenir les artistes !



RAYSIDE | LABOSSIÈRE
Architecture Design Urbanisme



Une architecture, un design
et un urbanisme engagés,
verts, originaux et pertinents.

www.rayside.qc.ca



31^e
saison
2017-18

**COUPERIN
ET GRAUPNER
RÉUNIS : 1722**

**MATINÉE DU JEUDI 10 MAI 2018
à 11 h - Salle Bourgie**

**Récital de clavecin
de Geneviève Soly**

**350^e anniversaire de la naissance
de François Couperin**

BILLETTERIE
514 285 2000 #4
ideesheureuses.ca



LES IDÉES HEUREUSES
— GENEVIÈVE SOLY —